

Le trajet de deux heures jusqu'à Rancagua (les rumeurs étaient exactes), enchaîné dans le fourgon de police, s'est déroulé sans incident. John a eu droit à trois sacs au lieu des deux habituels : un sac de sport, un sac à dos et un sac poubelle noir rempli de ses vêtements, oreillers, draps, médicaments, tensiomètre, rasoir électrique, articles de toilette, Bible, *La Route de la servitude* (1944) de Hayek, son livre *Llevando la Cruz*, du papier, des stylos et un presse-papiers. Tout son confort a été laissé derrière lui : grille-pain, bouilloire électrique, seau de douche (*tarifón*), radiateur d'appoint, téléphone portable, chaises, la plupart des articles en plastique et le reste de sa nourriture. Il a eu du mal à transporter les sacs jusqu'à la zone de départ près de la section des statistiques, s'arrêtant trois fois, et a été contrôlé par l'infirmier en cours de route. Les deux *pacos* le traitaient bien en général, mais ont jeté toutes ses affaires par terre devant la cellule de détention et ont confisqué ses deux couteaux de cuisine (un couteau d'office et un couteau à steak). L'un d'eux l'a un peu harcelé au sujet de la possession de 160 000 pesos, affirmant que seulement 20 000 - pas 115 000 (ou deux UTM chiliennes) - pouvaient être entrés par un visiteur. Il s'était trompé, mais a quand même laissé John l'emporter avec lui. Cependant, les *pacos* de Rancagua ont pris 130 000 et ont laissé John avec 30 000 et pas de pièces de monnaie pour le téléphone public. Il ne pouvait donc pas appeler Pamela le lendemain. Aucun gendarme n'allait contacter sa femme ou ses amis. L'équipe de nuit qui l'a reçu à Rancagua, notamment le sous-officier Vidal, se souvenait de lui des années précédentes. Au moment de l'enregistrement, ils ont dit à John qu'il devrait passer quelques jours dans un "calabozo" (une cellule d'isolement) jusqu'à ce qu'un lit soit disponible, car l'établissement était plein. L'équipe a également confisqué le presse-papiers de John, disant qu'il était illégal, une assertion qu'il a réfutée en disant qu'il était utilisé partout dans le système. Quoi qu'il en soit, il a fallu deux *pacos* pour arracher l'objet de ses mains. John a ensuite été placé dans la cellule numéro cinq et a remarqué que la police chilienne avait été remplacée par des gendarmes. Il a vu des noms d'individus qu'il avait rencontrés en 2019 ou 2020. Le déjeuner, mangé à la main, était un morceau de porc avec de la salade de chou-fleur, des pois chiches et des carottes. Le soir, la nourriture était de la soupe avec une sorte de pâte et quelques morceaux de carottes, et l'eau était jaune et un peu brune. L'ami de John, Gabriel, a dit que la soupe contenait du riz pourri, et il ne se trompait pas. John a remarqué que le thé du matin du lendemain avait aussi un mauvais goût. Les détenus l'ont appelé « *té de la caca* » (thé de caca) parce qu'il était si mauvais et venait avec des cheveux à l'intérieur. Le 14 juillet, une tempête de pluie a inondé la cellule d'isolement, et John a dû se tenir sur les côtés d'une plate-forme de béton ou sauter dessus pour ne pas se mouiller. Il était aussi près de mourir de froid parce qu'il n'y avait pas de couvertures. Pendant cette épreuve, le « caporal » Fernando était bienveillant et a permis à John d'utiliser le téléphone public. John a appelé son ami Valentín pour qu'il le rejoigne au tribunal, car il y avait une chance que le procès ait lieu ce jour-là. Mais le procès n'a pas eu lieu. Il y a eu une audience de *reclusión nocturna* (détention nocturne), qui a été annulée. La femme de John, Anthia, devait accoucher le 26. (Adelaide est née le 4.) Le petit-déjeuner du dimanche, ramené du « borbier » de la cour, comprenait un demi-litre de thé au lait en poudre et un morceau de pain rond avec une tranche de bologne. John s'est senti un peu coupable d'avoir agrémenté son sandwich avec une tranche de fromage, de la mayonnaise, de la sauce barbecue et de l'origan, tandis que RoRo 4 devait manger les victuailles crues. Il était compatissant envers le sort de son voisin, tandis que lui-même dînait relativement somptueusement, se demandant pourquoi il avait été si égoïste de ne pas montrer l'amour du Christ au criminel logé en dessous de lui. Le déjeuner est arrivé sans viande à nouveau, à part un morceau d'oursin ou d'une autre créature marine mélangé avec de la courge dans une fine tasse en plastique. En ajoutant un peu de sauce au fromage, la sauce qu'il utilisait pour faire ses fabuleux burritos, John a englouti les nouilles creuses unies avec de la substance blanche dans la poubelle en aluminium, ainsi que la demi-tasse de flan. Avant de lire et d'étudier l'italien, il a fait un sandwich au beurre de cacahuète et à la confiture à manger à 22h00 et une tortilla enveloppée de fromage, de salsa et d'origan pour 17h00. Il a mis de côté une petite barre de bonbons pour minuit, ce qui signifiait qu'il pourrait atteindre 2 000 calories pour la journée. Puis, de manière inattendue, une deuxième distribution de *rancho* est apparue sur la cour : des tasses froides de gélatine et de betteraves ainsi que de la purée de pommes de terre avec vingt-trois petits

pois et quelques morceaux d'oignon et de carotte, ainsi que de l'éponge de mer ou quelque chose de similaire. John a mangé les pommes de terre, les petits pois, un morceau de carotte et la gélatine.